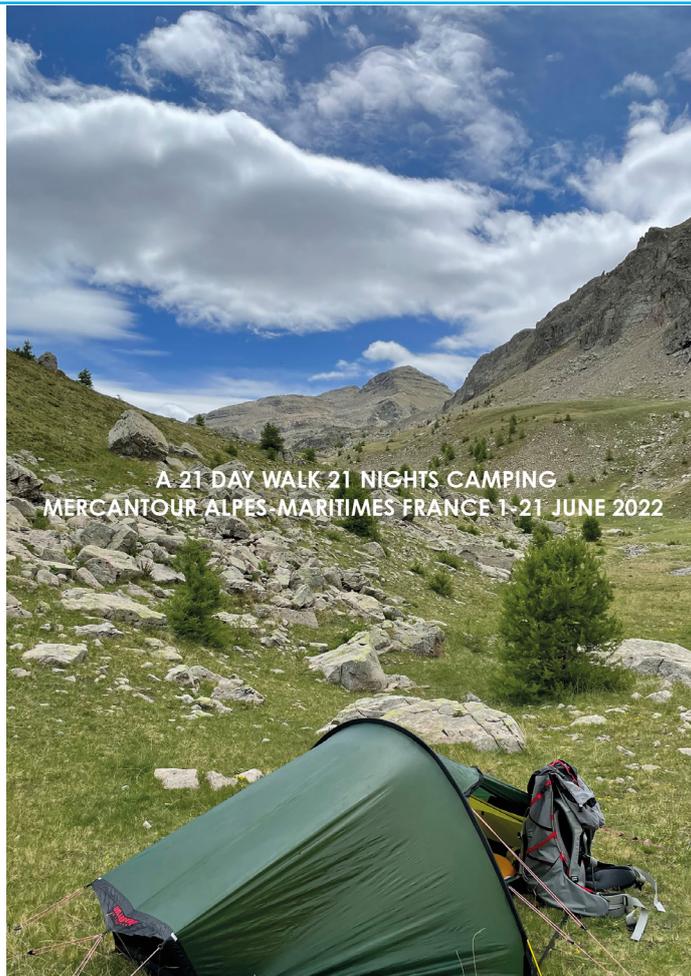


Dossier pédagogique

Hamish Fulton A Walking Artist

Du 25 mars au 29 octobre 2023

commissaire : Muriel Enjalran



© Hamish Fulton

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



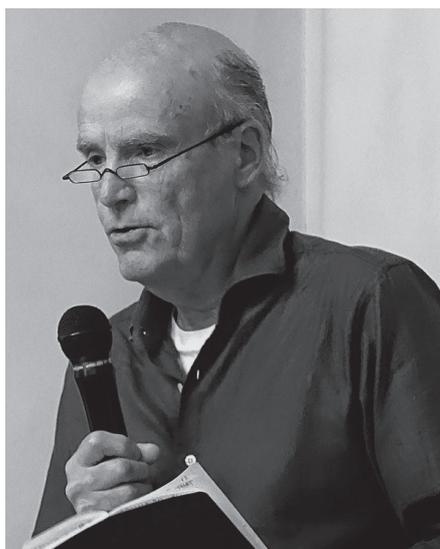
Présentation de l'exposition

Pour son projet au Frac, qui constitue la première grande exposition à lui être consacrée depuis plus de dix ans, Hamish Fulton a réalisé une marche de 21 jours, du 1er au 21 juin 2022 dans le parc national du Mercantour situé à l'Est de Digne-les-Bains en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, au départ de Barcelonnette.

Les œuvres résultant de cette marche – dessins et photographies notamment – entrent en résonance avec un ensemble de peintures murales de grands formats produites in situ, de photos textes encadrées, de pièces en bois, sur une période allant de 1971 à 2022.

L'ensemble se déploie dans l'espace monumental du plateau explorations (au sous-sol du bâtiment) en jouant des rapports d'échelle, offrant ainsi au spectateur, au gré de ses déplacements, une expérience physique et mentale inédite – qu'il pénètre le paysage, suive la ligne d'horizon, ou soit face à des paysages miniatures stylisés par des éléments en bois recouverts de textes manuscrits.

Hamish Fulton



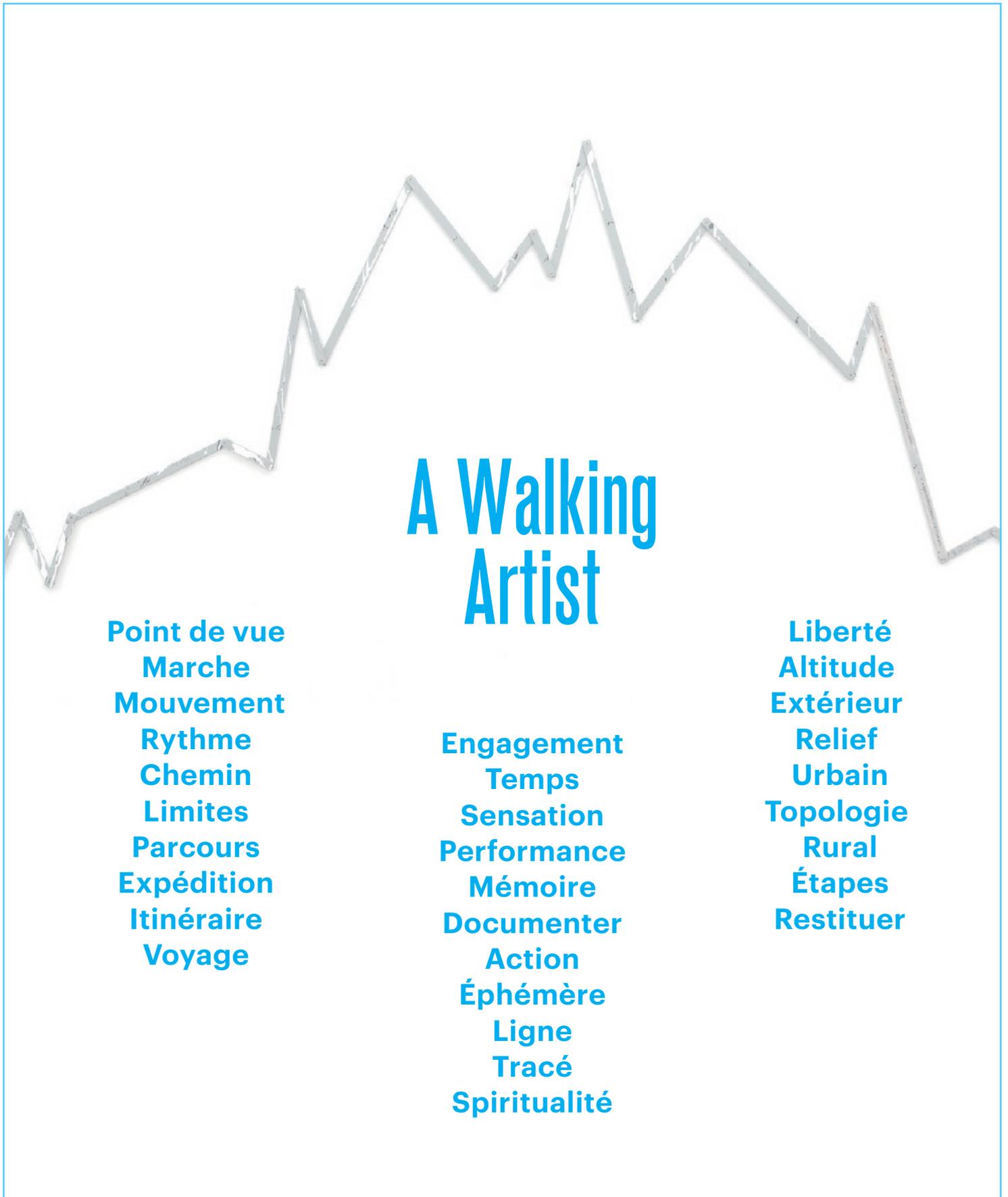
Hamish Fulton © DR

Né en 1946 à Londres, Hamish Fulton est un artiste marcheur. Il a étudié au Royal College of Art, puis à la Saint Martins School of Art et enfin au Hammersmith College of Art, à Londres, de 1964 à 1969. Il est artiste depuis plus de 50 ans et vit et travaille aujourd'hui à Canterbury (Royaume-Uni).

Il appréhende le paysage comme une expérience physique et non simplement comme une image. Le déplacement est donc au cœur de sa pratique. Son œuvre, à la fois résolument conceptuelle et engagée matériellement, consiste à marcher à travers le monde puis à restituer l'expérience de ces marches artistiques de manière fragmentaire, au moyen de photographies de compositions typographiques qu'il présente comme des sculptures mentales, par le dessin ou encore par le livre. Ainsi, depuis une quarantaine d'années, ses marches, groupées ou solitaires, planifiées ou spontanées, occasionnent une fois accomplies des expositions dans le monde entier.

Hamish Fulton appuie sa pratique artistique sur des détails d'une extrême simplicité, presque minimaliste, invitant le spectateur à retrouver un rapport mental, spirituel et poétique à la nature.

Mots clés de l'exposition



A Walking Artist

Point de vue
Marche
Mouvement
Rythme
Chemin
Limites
Parcours
Expédition
Itinéraire
Voyage

Engagement
Temps
Sensation
Performance
Mémoire
Documenter
Action
Éphémère
Ligne
Tracé
Spiritualité

Liberté
Altitude
Extérieur
Relief
Urbain
Topologie
Rural
Étapes
Restituer

La marche comme expérience sensorielle et artistique



35 WALKS [MAP EUROPE] 1971-2019



ONE STONE THROWN INTO A POND
A 21 DAY WALK 21 NIGHTS CAMPING MERCANTOUR

L'expérience physique, le corps en mouvement

En marchant, l'artiste affirme sa liberté artistique :

« Souvent, on me considère comme un sculpteur ou comme un artiste du Land Art. Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je suis un artiste qui marche. Je ne travaille pas avec un matériau particulier. Un seul élément pour féconder me paraît douteux. Je ne dépends d'aucune matière en particulier, je suis libre d'associer les médiums qui me plaisent, que ce soit du verre, du bois, de la photo, de la vidéo ».

Bien que grand marcheur, Hamish Fulton ne se définit pas comme un athlète. Les restitutions plastiques de ses marches figurent quasiment toujours des chiffres et des éléments de mesures, mais il ne s'agit pas tant d'évaluer une performance personnelle qu'un certain rapport de l'homme au monde. Souvent, l'artiste évacue les mesures géographiques habituelles comme les kilomètres parcourus, et choisit de compter ses pas, ou le nombre de jours et de nuits écoulés durant sa marche. C'est une manière de remettre l'homme au sein du paysage, et donc du monde dans lequel il s'inscrit.

La dimension spirituelle

Les artistes-marcheurs défendent l'idée que marcher a des effets physiques sur le corps et sur l'homme et que cette action prolongée et répétitive nous plonge parfois dans un état singulier propice à la créativité. Corps et psyché seraient donc intimement liés. Pour Hamish Fulton, qui est attaché à la spiritualité bouddhiste, marcher et méditer procède d'un même pas. La pratique de la marche, qui s'inscrit dans un

temps long, au rythme constant, facilite son rapport au temps présent, qui est une porte d'entrée vers la méditation. Certains protocoles de marches choisis par l'artiste, comme compter son nombre de pas ou indexer la fin de sa marche sur le jour de solstice d'été peuvent parfois même s'approcher de l'idée de rituel.

Une pratique en décalage avec le Land Art

Là où les artistes du Land Art n'hésitent pas à intervenir directement dans les lieux qu'ils parcourent et à produire des œuvres monumentales avec pour matière première les éléments naturels trouvés sur place, en modifiant les sites visités, Hamish Fulton est opposé à toute altération du paysage, dans lequel il ne laisse jamais de traces directes. Pour Fulton, la marche, entendue comme une œuvre d'art, est déjà en soi une expérience authentique, spirituelle, physique, perceptive et poétique. C'est la raison pour laquelle l'artiste n'éprouve aucune nécessité à intervenir sur les territoires qu'il traverse.

De la déambulation à l'exposition.

Comment restituer l'expérience de la marche ?



Vue de l'exposition Hamish Fulton, A Walking Artist

Un système de composition visuelle travaillé

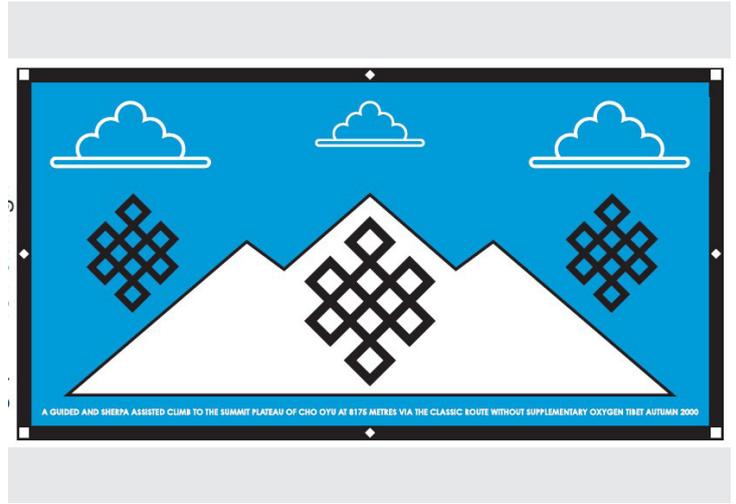
Pour Hamish Fulton, il est impossible de restituer parfaitement une marche car c'est une expérience singulière, voire intime. "Au cours d'une marche, on passe par différents états d'esprit, et au fur et à mesure je me rends compte que j'ai tendance à essayer de me débarrasser de mon excès de réflexion habituel".

L'artiste imagine des compositions mêlant photographies, tracés et textes, usant de typographies travaillées et inventives explorant les qualités visuelles des écritures.

Les textes souvent minimalistes trouvent leurs origines dans les carnets que remplit l'artiste au cours de ses voyages. Ils se concentrent sur des informations formelles et topographiques (nombre de jours, de pas, saison, lieu...) ne cherchant pas à restituer sensiblement la marche et les sensations éprouvées mais à permettre au spectateur de se la représenter.

L'usage de la photographie comme outil de restitution

Les photographies que l'artiste présente dans ses expositions ne sont toujours que des fragments d'une réalité plus large. Paradoxalement, alors que le rôle habituel d'une photographie réside dans la saisie d'une forme à un instant donné, les prises de vues de



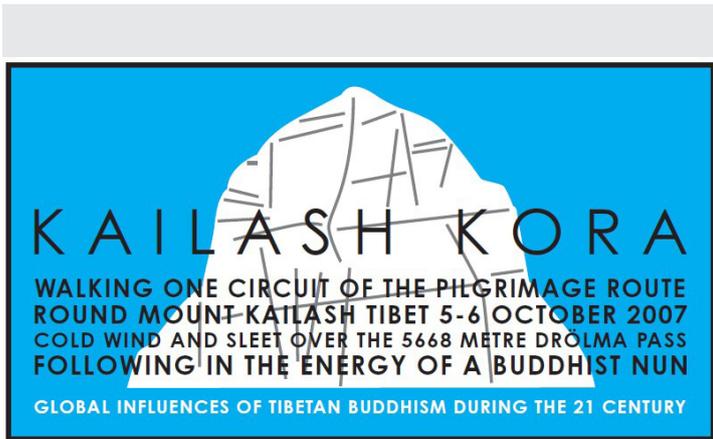
A GUIDED AND SHERPA ASSISTED CLIMB TO THE SUMMIT PLATEAU OF CHO OYU AT 8175 METRES VIA THE CLASSIC ROUTE WITHOUT SUPPLEMENTARY OXYGEN TIBET AUTUMN 2000

Fulton ont pour intention de symboliser l'idée d'une durée, celle de la marche, que le médium par nature est incapable de révéler. Souvent, Hamish Fulton choisit de mettre en avant dans ses prises de vues des éléments du décor naturel simples mais à forts potentiels symboliques, comme des rochers imposants ou des portions de chemins, plutôt que d'immortaliser des panoramas somptueux qui pourraient amener à envisager ces images comme un travail paysagiste.

Immersion, échelle, grands formats

Les restitutions plastiques des marches d'Hamish Fulton peuvent aussi prendre la forme de très grandes fresques murales s'affichant dans les espaces accueillant ses expositions. Mesurant fréquemment plus de dix mètres de longueur, mêlant peinture murale et vinyle adhésif, ces œuvres monumentales incarnent l'immensité des paysages naturels parcourus par l'artiste, dont l'une des premières sources d'inspiration fut les grands espaces américains. Ces fresques fonctionnent comme des invitations à se projeter soi-même dans une de ces longues marches.

Un artiste en symbiose avec son environnement



KAILASH KORA. WALKING ONE CIRCUIT OF THE PILGRIMAGE ROUTE ROUND MOUNT KAILASH TIBET 5-6 OCTOBER 2007 COLD WIND AND SLEET OVER THE 5668 METRE DROMA PASS FOLLOWING IN THE ENERGY OF A BUDDHIST NUN. GLOBAL INFLUENCES OF TIBETAN BUDDHISM DURING THE 21 CENTURY

Un rapport intime à l'espace et au monde

Les textes mettant en valeur les nombreuses marches d'Hamish Fulton mentionnent des destinations du monde entier, des sommets de l'Himalaya aux montagnes du Mercantour en France, en passant par des villages du Mexique et des sentiers aborigènes en Australie. Régulièrement, l'artiste emprunte aux cultures qu'il rencontre des mots, des signes, des modes d'écritures ou d'expressions pour souligner l'universalité de la pratique de la marche ainsi que ses singularités, comme pour la fresque Kailash Kora, Ou Kora fait référence à une pratique de pèlerinage tibétaine prenant la forme d'une boucle. C'est aussi cette confrontation permanente avec l'altérité qui renforce son intérêt pour l'équilibre de la nature.

Matérialiser le paysage

Les éléments composant les paysages traversés par l'artiste sont souvent restitués dans ses fresques murales monumentales de manière très symbolique, au moyen de couleurs et de formes géométriques aux significations universelles : le bleu du ciel, le blanc de la lune ou de la montagne, le jaune du soleil, le gris foncé de la nuit, le triangle de la montagne, le cercle de la lune... Cette matérialisation quasi-schématique du paysage permet une reconnaissance rapide des différentes formes en lien avec la marche et les espaces naturels.



CHINESE ECONOMY. TIBETAN JUSTICE. TIBETAN FREEDOM. SILENCE A GUIDED AND SHERPA ASSISTED CLIMB OF MOUNT EVEREST USING BOTTLED OXYGEN. ARRIVING AT THE 8850 METRE SUMMIT ON THE MORNING OF 19 MAY 2009. 49TH DAY OF THE EXPEDITION VIA NEPAL AND THE SOUTHEAST RIDGE.

Marcher et s'engager

Si l'idée de la marche prime d'emblée sur sa réalisation, l'intention initiale de l'artiste est parfois dépassée par la découverte ou la prise de conscience d'enjeux plus grands que sa simple performance personnelle. Ainsi la fresque murale Chinese Economy a été imaginée pendant une ascension assistée de l'Everest par l'artiste, mais cette information n'apparaît qu'en écriture minuscule. Ce qu'Hamish Fulton a choisi de mettre en avant est politique et concerne l'oppression des Tibétains par le gouvernement chinois. Symboliquement, chacun des 7 mots composant la fresque est formé de 7 lettres, un chiffre très important dans les croyances bouddhistes.

Cinquante ans de cette pratique de la marche dans plus de vingt-cinq pays ont fait prendre conscience à l'artiste du caractère éphémère et changeant des espaces naturels. Transformés, travaillés, aménagés par l'homme, les paysages n'ont rien de constants. Les changements climatiques, accélérés par les activités humaines, les fragilisent, et conduisent à la destruction de certains. Le tourisme de masse apporte aussi ses objets et déchets abandonnés. En marchant sans laisser de trace, sans ramasser, produire de sculpture ni intervenir dans les espaces qu'il traverse, Hamish Fulton souhaite aussi rendre compte de l'urgence de la nécessité d'une évolution dans la conscience écologique et de notre rapport au monde.

La marche comme expérience sensorielle

La dimension sensorielle de la marche

Cycle 4 / Lycée (Philosophie / Arts Plastiques / EPS)

Par quel moyen la marche peut-elle devenir un espace d'expérience sensorielle ?

Proposer diverses expérimentations autour des sens : associer des matériaux, des odeurs, des sons à des souvenirs et sensations de marche.

Réaliser des expériences de marches avec différentes consignes : répétition du même mouvement, comptage des pas, prise de conscience du rattachement du corps à la terre, l'expérience du silence, la répétition de certaines marches pour affiner sa perception...

La marche, le mouvement et la performance

Cycle 4 / Lycée (Éducation physique / Maths / Arts plastiques)

Peut-on interpréter l'acte de marcher sous la forme d'une performance ? Marcher en soit n'est-il pas tout simplement ce qui importe le plus dans la démarche artistique ?

Par quels moyens et outils traditionnels ou numériques peut-on d'en traduire une performance artistique, sportive, voir scientifique de la marche ?

La marche pour ouvrir son regard

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / SVT / PSE)

La marche comme outil d'éveil sensoriel.

S'obliger à ouvrir son regard et à porter attention à son environnement, aux détails, au périphérique lorsque l'on se déplace. Observer l'espace, le territoire, chercher des repères ailleurs que sur les écrans par géolocalisation.

Se diriger à l'instinct, à l'intuition, au sensoriel.

De la déambulation à l'exposition. Comment restituer l'expérience de la marche ?

Typographie et signalétique pour illustrer l'expérience de la marche

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Théâtre / Français / Histoire-Géographie)

Comment monumentaliser les mots pour leur donner une portée graphique ? Comment traduire le paysage par l'abstraction visuelle et le symbolisme typographique ? Réexploiter les codes du graphisme, de la publicité, de l'affichage pour réaliser des œuvres illustrant la marche, l'exploration d'un paysage et témoigner d'un parcours géographique.

La graphie du marcheur

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Théâtre / Français / Histoire-Géographie)

Les peintures d'Hamish Fulton sont composées d'un ensemble de signes : lettres, chiffres, symboles, idéogrammes, dessins.

Comment illustrer ou exposer la marche et témoigner d'un parcours ou d'un cheminement en exploitant différents modes de réalisation narratifs (Peinture, narration, reportage photos, films, performance, carte mentale, signalétique.) ?

La collecte documente la marche

Cycle 1 / Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 (Arts plastiques, SVT)

La marche, la promenade sont souvent des moments privilégiés de découverte et d'observation.

Comment traduire une expédition, un voyage ou une exploration par la collecte en tant que représentation plastique par des moyens traditionnels ou numériques ? Proposer des évocations fragmentaires de ces expériences : relevés chromatiques, collecte d'herbiers, échantillons minéraux, prise de vue de paysages, carnet de notes, itinéraires graphiques, captation sonore ou vidéo, traces ou empreintes...

Un artiste en symbiose avec son environnement

Le rapport au vivant

Cycle 1 / Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 (Arts plastiques, SVT)

Hamish Fulton rejette toute affiliation de son travail avec le Land Art. Il réclame au contraire de l'éthique environnementale « ne pas laisser de traces », ou le moins possible, ne rien emmener, ne rien transformer. Il rythme ses marche au fil des cycles naturels.

Utiliser les moyens techniques et numériques pour saisir ou capter l'authenticité d'un paysage sans le modifier (croquis, peinture, photo, son, vidéo, ...).

La marche comme ouverture au monde

Cycle 4 / Lycée (Français Hist-Géo/ Langues vivantes / Arts plastiques / Musique / EPS)

Les marches d'Hamish Fulton sont associées à un témoignage de l'état du monde : perception des évolutions et des transformation des paysages liées aux activités de l'homme.

Comment témoigner par le geste artistique de sujets engagés ou politiques ?

Un travail de recherche graphique, photographique, de captation sonore sont de potentielles pistes à aborder dans la création artistique.

Osez le grand format !

(Cycle 3, Cycle 4 et Lycée)

Expérimenter le médium à échelle monumentale comme support d'interprétation d'un fait historique (fresque / photo / sculpture / mise en scène / scénographie / vidéo/ numérique).

Utiliser des moyens de projection pour effectuer des agrandissements de créations artistiques (rétro ou vidéo projection) et permettre une liberté d'interprétation graphique et plastique.

ns de création monumentale pour faire passer un message et imaginer des solutions pour occuper son champ visuel.

Présentation de l'exposition à Digne-les- Bains

Tibetan Kora

Du 1er avril au 2 juillet

En écho à la présence à Digne de la maison où vécut et écrivit l'autrice et exploratrice Alexandra David-Neel – première femme occidentale à entrer à Lhassa en 1924 – Hamish Fulton présente sa première exposition consacrée à cette région du monde. À partir de trois de ses marches artistiques dans l'Himalaya (en 2000, 2007 et 2011), Fulton crée un ensemble d'oeuvres à connotation clairement politique. Il observe la situation du Tibet sur laquelle il a décidé de prendre position.

Sous le titre TIBETAN KORA, les oeuvres font allusion à la kora – le rite consistant à une déambulation circulaire autour d'un site sacré à pied ou par la prostration du corps. La kora est un moyen d'accumuler du mérite et de se purifier pour les tibétains. Chez Hamish Fulton, la kora est transposée comme marche artistique et activité réflexive qui pose la question du sens et de la portée des valeurs humaines. Cette exposition inédite nous invite à passer d'une attitude contemplative de la culture tibétaine à une compréhension de la situation d'urgence dans laquelle elle se trouve.

L'exposition TIBETAN KORA est rendue possible grâce à l'invitation du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur de consacrer à Hamish Fulton une exposition majeure dans le cadre de son quarantième anniversaire.

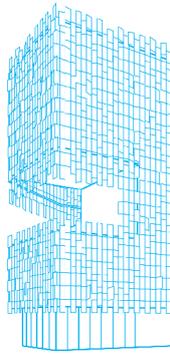
INFORMATIONS PRATIQUES

CAIRN centre d'art
10 montée Bernard Dellacasagrande
04005 Digne-les-Bains

HORAIRES :

Ouvert tous les jours :
du 2 juin au 31 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.
En juillet & août de 9 h à 19 h.*

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



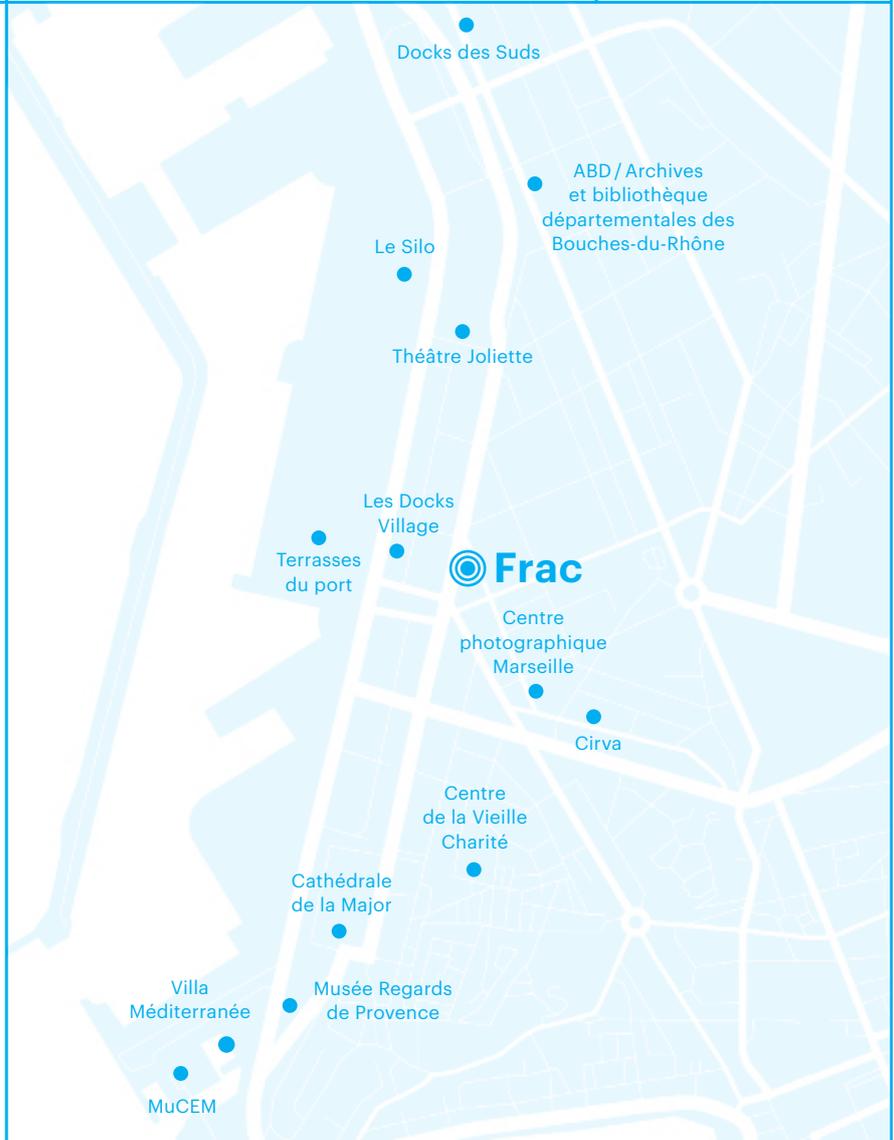
Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

—

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55